Vol. II — Morinville, Alberta, 17 Novembre 1910 — No 37

Une Revelation

Les jolis pardessus et habillements d'hiver que l'on trouve à acheter au Magasin Bleu pour $15.00 équivalent certainement ceux vendus ailleurs $20. et plus

Le Magasin Bleu, 280 a 286, Ave Jasper E.
L. A. PREVOST, Prop.

LE PROGRES

Notre Stock d'automne et d'hiver est maintenant au complet, nos pardessus en fourrures à $25. sont de qualité insurpassable. Ne manquez pas de les voir

Le Magasin Bleu
280 a 286, avenue Jasper E.
L. A. PREVOST, Prop.

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

Notes de la Session

Desertion de Michener—Le bouillant depute du sud parle—" Short and Sweet "—Toujours cette galere—En amour avec l'opposition Les deputes du silence

Edmonton. Lundi 14 novembre.

La session commence paisible. L'événement le plus important de la séance d'aujourd'hui a bien été le magistral discours du premier ministre Sifton en réponse aux attaques du chef de l'opposition, M. Michener, député de Red Deer. Le premier-ministre cingla la conduite du chef de l'opposition, qui, après s'être fait élire sous le manteau protecteur de député indépendant, est aujourd'hui placé au gouvernail de la barque conservatrice.

Le bouillant lion du sud, M. Bennett, de Calgary, répondit au premier-ministre dans une envolée des plus violentes, soulignée par quelques reparties burlesques qui firent rire libéraux et conservateurs. Il prétendit que l'Hon. Sifton avait quitté l'hermine pour le poste de Premier, ayant 20,000 raisons d'agir ainsi et que chacune de ces raisons valait cent cents dans la piastre.

L'administration de la province, continue le jeune député de Calgary, a été depuis six mois une violation de la démocratie et un retour au règne autocrate contre lequel luttèrent les premiers hommes d'Etat Canadiens.

L'Honorable Mitchell lui répondit "short and sweet", dans un discours bien tapé, comme on dit en "canayen".

Mardi, 15 novembre.

Le débat sur l'adresse s'est terminé après midi. Puis nous avons entendu deux députés, le socialiste C. O'Brien et M. Robert Patterson, de MacLoed.

Le premier a une fois de plus expliqué les doctrines du socialisme et le bien que retireraient les mortels, en s'embarquant dans cette galère. Ensuite, il accusa M. Bennett d'avoir fait tout le potin de l'A. & G.W. R. pour retarder la colonisation du nord, afin de permettre au C. P. R., dont il est l'avocat, de vendre ses terres. On a bien ri... ce que n'est pas défendu d'ailleurs.

M. Robert Patterson expliqua sa conversion au parti conservateur ; critiqua le Premier-ministre, disant que son discours d'hier était une harangue de hustings. Il tremina en blâmant le gouvernement d'avoir travaillé contre lui, candidat indépendant, lors de son élection, raison pour laquelle ses amours allaient à l'opposition.

La Chambre s'est ajournee à 4 heures et demi.

Je tiendrai les lecteurs du "Progrès", au courant des faits et gestes de tous les députés, les beaux parleurs autant que les silencieux.

On chuchotte bien des choses dans les couloirs du Capitole... et l'avenir semble gros de surprises.

INDEPENDANT

Petites Nouvelles

Ce "pôvre" maire de Rome a voulu continuer à faire du fla-fla et répliquer aux catholiques de Montréal qui blâmaient sa conduite à l'égard du pape. Mais voici qu'on a trouvé son acte anti-constitutionnel et contraire à la loi des garanties entre nations.

Natham sera donc destitué.

A... Natham.

o o o

En voilà un brave !

C'est le Révérend ministre Cameron, d'Ottawa, qui veut voir au Canada, une forte, puissante marine de guerre le plus tôt possible afin d'avoir soin de Québec, province perfide et déloyale.

Ecoutez ;

"Depuis quelques années, nous entendions des murmures de déloyauté venant de Québec. Dernièrement, un jour d'élections, le ciel se déchira, un éclair sillonna les nues et le tonnerre tombant découvrit un état de choses affreux".

Tout ça, c'est de la faute aux enfants terribles.

La session du parlement de Saskatchewan commencera jeudi, le 15 décembre prochain.

Elle aura lieu dans les nouvelles bâtisses du gouvernement.

o o o

Un banquet a été donné à Ottawa, cette semaine, en l'honneur de l'Honorable Frank Oliver, par les employés de son département.

Le nombre était de 200. Le sous-ministre de l'Intérieur, M. Cory, présidait la fête.

o o o

Il y aura à la prochaine session fédérale 27 demandes de divorce.

De 1867 à 1900 la moyenne les divorces était de quatre par an. De 1900 à cette année elle était de 10. Et voilà que le termomètre de Pandore enrégistre 27 pour la présente année..

Ma foi ! tout marche...

o o o

La population du Canada est actuellement de 8,000,000 d'habitants, d'après M. MacPhall, du bureau du recensement à Ottawa, L'augmentation serait donc de 2.700.000 depuis 1901.

Pas méchant...

Toujours la boisson !

Un vieillard de 61 ans, nommé Jean Cox vient de mourir à Davidson, Sask, victime de la passion funeste.

S'étant vu refuser du whisky, il acheta de l'esprit de vin, en but une bonne rasade et expira peu après.

Quelle leçon...

o o o

Tout indique que le nombre des cultivateurs américains qui viendront s'établir dans l'ouest l'an prochain sera plus considérable que jamais. On s'attend à ce que la superficie des terres qui seront mises en culture pendant la prochaine saison sera de la moitié plus étendue que l'aire actuelle des terres cultivées.

o o o

On s'attend à une grève des employés de 61 chemins de fer, à Chicago et aux environs.

o o o

On dit à Ottawa, dans les cercles politiques, que dès le commencement de la session, une interpellation sera faite en Chambre, au sujet de l'enquête qui a été faite par l'hon, M. Murphy, à l'Imprimerie Nationale.

o o o

Le gouvernement fédéral a été informé qu'au printemps prochain cinquante riches cultivateurs de l'Afrique Sud visiteront le Canada afin d'encourager de plus grandes relations commerciales avec leur pays.

Athabaska Landing, Alta.

12 novembre

Vive l'hiver ! Nous avons un pont de glace sur notre rivière depuis le 8 novembre dernier. La glace est prise quelques jours plus à bonne heure que l'an dernier.

o o o

On a commencé les travaux pour la prochaine incorporation de notre village en ville. Bravo messieurs les conseillers.

o o o

Le conseil a aussi écrit à la Chambre de Commerce de Medecine Hat, pour avoir toutes les informations désirables en ce qui concerne l'exploitation du gaz naturel.

Nous avons cette richesse dans notre sous-sol et son emploi serait des plus utiles.

o o o

Madame M. J. Gauthier est arrivée de St-Albert, mardi, avec sa fillette et demeurera ici à l'avenir. Ses deux autres enfants sont restés pensionnaires au couvent de St-Albert.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

o o o

Notre patinoir avance rapidement. Inutile de dire que les jeunes attendent anxieux le jour où il sera terminé.

o o o

L'ingénieur Hill, du C.N.R. est arrivé au village mardi soir avec son parti de travailleurs.

Il a complété l'arpentage de la ligne du chemin de fer entre Morinville et ici.

NORD-MAN

Riviere-la-Paix, Alta.

15 novembre

Pour la première fois cette année, une voiture a traversé sur la glace de notre rivière, ce matin. Espérons que la température sera favorable au commerce d'hiver qui commence déjà.

o o o

Les récoltes ont été des plus belles dans toute la contrée et nous publions pour l'information des lecteurs du journal, les prix de notre marché.

Blé, $1.75 et $2.00 le minot.

Avoine. $1.50 à $2,00 le minot.

Bœuf frais, 20 cts la livre ; bœuf vivant, 6 cts la livre ; patates $1.25 le minot ; oignons, 10 cts la livre ; beurre, 50 à 60 cts la livre.

o o o

A ceux qui veulent conquérir leur place au soleil du dernier Ouest, nous disons : Venez ! Hâtez-vous !

Mariage a l'americaine

Un chauffeur epouse son eleve dans l'art de conduire les autos

M. Robbins, un riche négociant de Milwaukee, offrait à sa fille, pour le jour de sa fête, ces jours derniers, un superbe automobile.

La Kissel Automobile Company, chargée de la livraison, envoya avec la machine un jeune chauffeur, M. Qable, avec la mission d'initier la jeune fille aux mystères de son art.

C'est durant les trop courtes heures d'apprentissage que se révéla un amour qui dégénéra bientôt en une violente passion. Les jeunes gens résolurent donc de se marier et le jour suivant ils étaient unis à l'église de Milwaukee. Le père ne reçut pas précisément la nouvelle avec une joie délirante et donna à choisir à sa fille entre son époux et le manoir paternel.

La jeune fille opina pour l'époux.

Les patrons du jeune homme lui ont promis une rapide et rémunérative promotion : il a toutes les chances.

M. Boudreau, Pourquoi ?

Nous avons eu l'exposition régionale du district de St-Albert à Morinville ; notre député était présent et M. Boudrau qui se proclame le champion des droits des fermiers a refusé d'ouvrir la dite exposition ;

Pourquoi ?

Sur la recommandation de M. Boudreau, un citoyen anglais a été nommé Juge de Paix à Morinville de préférence à un des nôtres ;

Pourquoi ?

La session est ouverte, M. Boudreau n'est pas venu rendre visite à ses électeurs selon sa promesse antique et solennelle ;

Pourquoi ?

Je laisse la parole à M. le député et j'ose espérer qu'il sera assez poli pour me répondre.

ROMUALD MORIN

Pris dans les glaces

Les navires sont emprisonnes sur le lac Winnipeg

Pratiquement toute la flotte du Lac Winnipeg est emprisonnée sur le lac, par la congélation soudaine. Les bateaux devront donc hiverner sur le lac, au lieu de se rendre à Selkirk, comme les années passées.

Les remorqueurs du gouvernement ont essayé d'ouvrir un chenal, mais ont dû y renoncer. Aucun des bateaux pris dans les glaces n'a de provisions et les hommes seront obligés de passer sur la glace pour aller en chercher

Les Conservateurs de Toronto

Commentaires sur la marine et les elections de Drummond-Arthabaska

Des opinions différentes ont été exprimées sur la question de la marine et de l'élection de Drummond Athabaska à une assemblée de la Cinquième Cour de l'Association des Conservateurs.

Le maire Geary a dénoncé Bourassa et ses adeptes, dans un langage véhément, disant que leur attitude était traître à l'empire.

M. W. K. McNaught, député, a déclaré que le plus tôt le parti conservateur sera purgé de gens de ce calibre, le mieux ce sera.

M. W. McPherson, député, d'un autre côté, approuve les discours de Bourassa contre Laurier et est satisfait de l'élection.

"J'ai confiance dans la marine canadienne," dit M. McNaught, "seulement, je crois qu'elle devrait être deux fois plus considérable."

Il n'a pas grand confiance en M. Monk, et il croit que le parti conservateur devrait le jeter dehors au plus tôt.

Il a complimenté Sir G. W. Ross de son récent discours sur la réciprocité et il déclare qu'il est de la même opinion.

Lee Recettes de Chantecler

"Chantecler", vient de pousser son dernier cocorico sur la scène du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

La somme totale des recettes de Paris et de province s'élève à plus d'un millions de dollars pour 752 représentations. A Paris les recettes ont rapporté en moyenne, $1.500 par soir.

Un Aviateur Blesse

L'aviateur Peters, de Mouscran Belgique, s'est dangereusement blessé, en tombant au cours d'une brillante envolée, la semaine dernière.

$30,000 En fumee

Sault Ste.Marie, Ont., 15. Un incendie a détruit de bonne heure hier matin les patinoirs de notre ville, la maison du tapissier Parish. Deux hangars appartenant à la ville et la résidence de M. William Wilson. Les édifices municipaux ont failli être détruits.

Le montant des pertes est de $30.000, il est entièrement couvert par les assurances

UN RECORD

Au ministère de l'Intérieur, on rapporte que depuis l'ouverture de la navigation, 132.000 immigrants sont venus s'établir en Canada.

C'est un record.

BANQUE D'HOCHELAGA
EDMONTON, ALTA.

Capital autorise,	$4,000,000.00
Capital paye,	2,500,000.00
Fonds de Reserves,	2,300,000.00

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.
Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.
Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue
ALEX. LEFORT, Gerant

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRES Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 17 NOVEMBRE 1910

Pour les Epouses

Un bill important qui devrait être immédiatement adopté par notre législature est sur la table de la Chambre. C'est "l'Acte des droits de la femme dans les biens de son mari."

Actuellement un mari peut hypothéquer, vendre et même donner toutes ses propriétées, gaspiller sa fortune sans que la compagne de sa vie ne puisse rien dire. Il est le seul propriétaire des biens à son nom et l'épouse n'y a aucun droit. De plus le mari peut ne rien laisser, à sa mort, à ceux qui lui survivent et donner sa fortune à un étranger, si bon lui semble.

Voici un mari. Sa femme lui apporte la richesse, il dissipe tout. Alors c'est la misère. Un autre rend son foyer malheureux par la passion de l'ivrognerie et dépense follement l'argent acquis, tant par les sueurs de la femme que par son travail et personne n'a à protester. Un troisième, père sans entrailles, peut même disposer de tout son avoir par testament et laisser pour héritage : à la veuve, son malheur; aux orphelins, la misère...

Ce sont là de criantes injustices auxquelles nos législateurs porteront bientôt remède.

o o o

L'épouse est la gardienne de notre bonheur ; toujours à nos côtés, dans la lutte pour la vie, elle encourage, console, soutient ; aux heures de peine, sa voix douce chante l'espoir ; si le malheur frappe, on la trouve encore, affectueuse et tendre, chassant la douleur ; depuis l'union, aux jours printaniers de la vie, jusqu'au moment des entretiens du passé, alors que les cheveux blancs ornent les fronts d'une auréole, elle est là, fidèle et bonne...

N'est-il pas juste qu'elle ait la protection de nos lois ?

Après l'adoption de l'acte ci-haut mentionné, l'épouse aura droit au tiers dans les biens de son mari et ce dernier ne pourra pas y porter atteinte, soit par vente, par hypothèque et même par donation sans le consentement de sa femme. Le mari ne pourra pas, non plus disposer de ce tiers dans son testament, car ce sera la propriété de l'épouse.

Cette loi a déjà existé dans les Territoires, mais elle fut abolie, car trop de fortunes allaient aux Indiens, vu la nécessité, pour les pionniers du grand Ouest, de s'allier aux femmes du pays.

A présent que la civilisation a marché, cette loi moralisatrice reviendra sauvegarder les familles. Il n'y a que dans l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan où elle n'est pas en vigueur.

Notre province saura se placer au rang de ses ainées en proclamant cette loi bienfaisante qui apportera un rayon de bonheur aux épouses, aux veuves, aux orphelins.

ECHOS

Le fiel de Bourassa

Bourassa vient de remporter une victoire mais les Canadiens-français se rappelleront longtemps sa dégoûtante insulte à l'égard de Sir Wilfrid Laurier.

M. Bourassa signait, la veille de l'élection d'Arthabaska, un article qui se terminait ainsi ;

"La gloire du grand homme est en train de sombrer et c'est dans **LA CROTTE** qu'elle s'enfonce."

M. Bourassa a du oublier, pour un moment, le dicton populaire que souvent: "la bouche parle de l'abondance du coeur".

Ces pauvres vieilles filles

Il existe en Suède et en Norvège des refuges pour les pauvres vieilles filles qui ne rencontrent pas d'âme sœur sur le chemin de la vie. L'une de ces maisons de dédaignées mérite quelques notes historiques.

Elle fut édifiée pour perpétuer la mémoire d'un vieillard qui mourut, il y a deux cents ans, en spécifiant qu'une partie de sa fortune servirait à assurer une existence digne aux vieilles filles de sa descendance.

Depuis cette époque toute femme qui n'a pas trouvé mari et qui peut prouver sa parenté avec le vieillard philosophe reçoit dans un établissement merveilleusement administré une confortable hospitalité. Appartements bien meublés, femmes de chambre, cuisine et caves bien pourvues, les isolées trouvent là toutes les douceurs du "home." Pas de règlement à observer.

Mais celles qui entrent là doivent laisser toute espérance... de conquérir un mari. Aussi on n'y héberge que de tout à fait vieilles dames !

Voilà une institution qui ne réussirait pas dans l'Ouest.

o o o

Le "Petit Japon"

On ne dit plus maintenant le "Petit Japon" car ce serait tomber dans une grande erreur.

La population du Japon est en effet plus forte que celle de l'Allemagne, plus forte que celle de la France et de l'Angleterre réunies, et plus nombreuse que celles de toutes les autres puissances de l'Europe réunies, excepté la Russie, bien entendu. De plus, dans les industries, le Japon devient également colossal. Ainsi on vient d'ouvrir à Tomakamai une papeterie ayant coûté $4.000.000 et qui est certainement la plus grande de l'univers.

La population du Japon est présentement de 63 millions.

o o o

La gerbe de la Reine

Cette jolie et touchante anecdote emprunte une douloureuse actualité aux derniers événements du Portugal.

Il y a deux mois environ, la reine se rendait de Lisbonne à Oporto par le Sud-Express. A Pampihosa, le train s'arrêta quelques minutes et un groupe de dames lui présenta une superbe gerbe de fleurs, qui parut lui faire plaisir : la reine Amélie, qui aime beaucoup les fleurs, ne cessait de les respirer et les disposa tout près d'elle dans le wagon-salon.

Mais soudain, elle leva la tête et vit une femme du peuple, tenant son enfant à la main, et qui regardait la gerbe avec une expression mêlée d'admiration et de timide envie... Le train allait repartir. La reine Amélie n'hésita pas. Elle appela le contrôleur et lui dit :

--Voulez-vous avoir l'obligeance de porter ces fleurs de ma part, à la personne qui est là, sur le quai; je suis trop heureuse de m'en priver pour elle ! On voit qu'elle aime tant les fleurs...

o o o

Labour a la dynamite

Un fermier américain, M. Henry Caldwell, a trouvé un moyen original pour cultiver ses terres. Il laboure ses champs en faisant éclater des cartouches de dynamite placées à des intervalles de 1 verge, l'une de l'autre et enfouies à une profondeur d'une verge.

Un ouvrier, armé d'un fer chauffé à blanc, passe et allume les mèches. Derrière lui, des détonations se font entendre, et la glèbe, réduite en poudre, est lancée en l'air. On n'a pas besoin de l'écraser par un second labourage.

Il est bon d'attendre la récolte pour juger des effets de cet étrange labourage.

L'expérience serait bonne à tenter ici.

o o o

Le tabac et les femmes

"Je ne vois pas pourquoi les femmes ne fumeraient pas, disait dernièrement Mme Gertrude Atherton, à l'hôtel LaSalle, de Chicago. D'ailleurs, beaucoup de femmes qui ne fument pas en société fument chez elles.

"Et pourquoi les femmes n'auraient-elles point le privilège de s'adonner aux innocentes joies du tabac, alors que les hommes ont toujours le cigare, la cigarette ou la pipe à la bouche, sans parler des personnages qui chiquent.

"Je ne demande pas que les femmes fument la pipe dans la rue, encore bien moins qu'elles mâchonnent du tabac. Non, je ne vais pas si loin. Mais, je proteste contre ce sentiment un peu mesquin qui consiste à déclarer peu convenable la femme qui éprouve du plaisir à en griller une de temps en temps."

Mme Gertrude Atherton a ajouté qu'elle-même fumait volontiers une cigarette et que les critiques de tous les points du monde ne l'en empêcherait pas tant qu'elle n'aurait pas constaté sur elle-même les effets nocifs que l'on attribue au tabac.

Voyez-vous nos aimables Canadiennes nous arrêter sur la rue pour demander... un cigare ou une pipe de tabac...

CHRONIQUE

PATRONS ET DACTYLOS

La première femme qui entra dans un bureau comme dactylographe causa une révolution et tout le monde la considéra comme un phénomène. Les épouses jetèrent de hauts cris : "Mon Dieu ! si les femmes se mêlent de travailler dans les bureaux que vont devenir nos maris !" Mais depuis beaucoup d'autres sont entrés dans la carrière et les maris ne s'en portent ni mieux ni plus mal.

Beaucoup de préjugés sont tombés, mais il est bizarre que parmi une certaine classe on fait encore la moue sur "les femmes qui travaillent" et que certaines de ces dames ne font pas bien la différence entre la servante et la sténographe de leur mari. Il faut voir les airs qu'elles se donnent quand elles descendent au bureau de leur seigneur et maître : "Monsieur est là ? Veuillez lui dire que je l'attends". Et dédaigneusement elles passent dans tous leurs froufrous et leurs parfums devant la petite dactylo, qui se penche sur sa machine à écrire, pour cacher une folle envie de rire, devant la pécore qui la toise du haut de son insolence.

Mais heureusement qu'il n'y a pas que des pécores. Autrement, les sténographes seraient obligées de de devenir aussi pour être à la hauteur.

C'est par centaines qu'on les voit les petites dactylographes, le matin, à heuf heures, se rendant au labeur quotidien, le sourire aux lèvres.

Tout le long du jour elles pianotent courageusement, telles d'intelligentes petites fées et sous leurs doigts légers s'alignent les mots et les paragraphes.

"Mademoiselle, voulez-vous prendre ceci pour moi ?" C'est le patron qui dicte. Le clic-clic de la machine s'interrompt et sur le cahier s'ébauchent des signes cabalistiques qui tout à l'heure danseront sur le clavigraphe.

Les patrons, eux, sont comme les pommes ; beaucoup de variétés.

Il en est qui sont bons, qui le témoignent, qui n'ont à l'adresse de la sténographe, le petit salut amical, sans familiarité, qui rend les doigts plus légers et facilite le travail de toute une journée.

D'autres, prétentieux, sont tellement juchés sur leur dignité, que s'ils en dégringolaient, comme dans la ronde enfantine, ils se casseraient " Et le nez et le cou et les pattes "... et l'esprit. Mais pour le peu qu'ils ont ça ne vaut pas la peine. Ces Grands Hommes considèrent leur sténographe, à peu près comme la machine sur laquelle elle tape du matin au soir.

Il est des patrons nerveux qui font claquer les portes et ont des jurons significatifs à l'adresse du garçon de bureau et des clients malcommodes. A ceux-là, il ne faut pas des sténographes qui ont des nerfs, car alors les lettres et les documents courrent fort le risque d'être éreintés, et le clavigraphe donc !

Aux patrons entreprenants qui ne peuvent voir une frimousse rose ou une nuque blonde sans vouloir y mettre le nez, il faut des sténographes anguleuses, de roides personnes qui les rembarrent au premier geste trop amical. Cela leur évitera beaucoup de scènes à la maison.

Les sténographes à leur travail doivent avoir de l'énergie, de la dignité et de la gaieté. C'est là la clef de leur succès. Et le soir, après une bonne journée de besogne, s'il n'y a pas eu de nuages au bureau, si les lettres ne sont pas revenues avec des corrections, les braves petites dactylos sont contentes d'elles ; elles n'ont pas de crises de neurasthénie, et si par hasard, parce qu'elles sont des femmes aussi, la vie les meurtrit, les fait pleurer, le travail est là qui les sauve, les arrache à la douleur, leur fait oublier. L'oubli, c'est la guérison, le travail c'est la résurrection.

ANDRÉE CLAUDEL

HON. P. E. LESSARD, PRESIDENT — A. BOILEAU, DIRECTEUR-GERANT — LEO. SAVARD, SECRETAIRE

IMPERIAL AGENCIES

BUREAU DE COURTAGE GENERAL

Agence d'Immeubles et d'Assurances, Argent a preter sur hypotheques

Nous serons heureux de trouver un acheteur pour votre ferme ; envoyez-nous en la description et le prix demande

BUREAUX : 248, AVE JASPER EST
EDMONTON

Ecurie Morinville

Voitures doubles et simples à la disposition des promeneurs, agents de commerce, visiteurs et nouveaux colons

EXCELLENTS CHEVAUX

A Levasseur, Morinville

TELEPHONE

HOTEL St-EMILE

Chambres et Pension de premiere classe — Vins Liqueurs et Cigares de choix

o o o

Salle d'Echantillons — Ecurie de Louage

ADONIAS & OMER PAYEMENT
Proprietaires

St.-EMILE, Alberta

Boucherie de Morinville

Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes

Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix

Peaux vertes achetées à un prix raisonnable

FORGET & GADOURY
Proprietaires

HOTEL RICHELIEU

Le meilleur hotel francais d'Edmonton

Près de la gare du Canadien Nord Bain, Salon de barbier, Salle de pool, etc. Chambres de première classe

Pension par jour : $1.00, 1.50 et 2.00

J. N. POMERLEAU
Prop.

Troisieme Rue, Edmonton

FARMER'S HOTEL

Le meilleur hôtel de campagne au nord d'Edmonton

Excellente Pension — Ameublement des plus modernes
Liqueurs de Choix

Cuisine Française

ED. CHEVIGNY

RIVIERE-QUI-BARRE ALBERTA

H. B. KLINE
BIJOUTIER

RÉPARATION DES MONTRES AVEC SATISFACTION

BIJOUTERIES DE TOUS GENRES

Le tout a bas prix

43, Ave Jasper Est
EDMONTON, Alta.

On parle français

ECURIE IMPERIALE

Chevaux et Voitures de premiere classe

Service de Jour et de Nuit

TELEPHONE 1505

L. J. A. LAMBERT
620 5ieme Rue

EDMONTON, ALTA.

THE YALE HOTEL
EDMONTON

Rob. McDonald, Prop.

Taux : $2.00 par jour
Chambre avec Bain, $2.50
Carte de Repas, $8.00
Pension mensuelle (table seulement) $30.00

T. MAISONNEUVE

Marechal - Ferrant

Réparages une spécialité

Encourageons l'industrie locale

MORINVILLE, ALTA.

Raymond Godsels
Barbier-Coiffeur

Satisfaction garantie — Prix special pour les enfants.

Articles de Toilette de 1re classe
Shampoo, Massage.

Satisfaction garantie

HOTEL MORINVILLE

Argent a preter

Sur Fermes en culture et terres en friche

ASSURANCES: VIE
FEU & ACCIDENTS

De Blois Thibodeau
116 Ave Mc Dougall
Batisse Gariepy

Edmonton Alta

AVIS

M. Patrice Létourneau de Legal donne avis qu'il a en sa possession une jument gris-fer, âgée de 4 ans, crin et 4 pattes noirs, nez blanchâtre. Il l'a trouvée avec un licol auquel était attaché un bout de corde. Le propriétaire pourra la réclamer de M. Létourneau en payant les frais de cette annonce.

Les fiancailles de Yann

Bien qu'il eût atteint sa vingt-huitième année, Yann n'était pas encore marié. Seul de tous ses camarades d'enfance, il était resté pour compte : mais il faut bien le dire, le pauvret n'avait pas un physique d'Antinoüs. Ses jambes légèrement arquées rendaient sa démarche lourde et pesante ; son torse était étroit et tortueux ; son cou maigre et trop long portait une tête étrange, une tête qui donnait l'impression d'une terre glaise qu'un sculpteur creusant une idée de chimère aurait modelée par touches brutales sans l'achever, des lèvres épaisses, des pommettes pointues, un nez, déjà irrégulier par nature et qu'une chute avait achevé de déformer, des cheveux roussâtres, bref, une physionomie tourmentée dont la vue aurait été vraiment pénible si elle n'avait été ennoblie par d'admirables yeux bleus, veloutés, immenses, aux regards profonds, des yeux de poète ou de prêtre.

allait libérer son cœur meurtri, débordant de plaintes farouches, sur les rochers qui découpent sauvagement la baie de Kermeur. Là, devant la mer frémissante, confidente de l'isolé, il disait à haute voix dans le rythme des flots, ses rêves de bonheur, ses désillusions. Une image passait devant ses yeux qui s'embuaient de larmes, et, avec précaution, il exhumait du fond d'un vieux carnet, quelques bribes jaunies de fleurs des champs. Il revoyait dans une douce évocation le fin et gracieux visage de Maria Tévénez, une amie d'enfance, à qui il avait voué une affection de caniche, car elle avait deviné que sous une fruste enveloppe Yann recélait un cœur aimant et désintéressé, un esprit droit et sensé ; sensible et bonne, elle l'avait compris, lui, le déshérité de la vie, du moins c'est ce qu'il avait cru depuis longtemps. Mais à la vingtième année de Maria, l'une de ses tantes habitant Paris l'avait emmenée dans la grande ville. Yann avait très durement souffert de ce départ, mais son chagrin se transforma en un incommensurable désespoir lorsqu'il apprit par le barbier de Kermeur, toujours bien renseigné et qui déclarait le savoir de source sûre, que Maria revenue en Bretagne, habitait aux environs, à Locquirec ; qu'elle était mariée à un cultivateur et l'heureuse mère de plusieurs petits gars joufflus. Ce souvenir lui était toujours amer et lui causait de mornes abattements ; anéanti, il réintégrait sa demeure, une humble maisonnette, dans le chemin creux qui descend de Kermeur à la mer, et que lui avait laissée en mourant sa sainte mère, la veuve LeFur ; et c'est là, surtout dans la solitude de son petit ermitage que Yann sentait chaque jour son existence se faire plus vide, plus angoissante ; il se sentait vieillir prématurément, et c'était la vision la plus atroce qui horripilait ses rêveries d'isolé, vieillir seul, sans soutien, sans appui, sentir la décrépitude peser chaque jour plus lourdement sur son front sans qu'une main amie n'en vint adoucir et rendre supportable l'étreinte cruelle, oh !... mais Yann était pieux et c'est ce qui l'empêchait de se vouer à la désespérance.

Quoique petit et maigrelet, Yann avait excellente santé, toutefois, sa constitution un peu frêle lui avait fait choisir de préférence aux durs travaux des champs, un poste sédentaire, et il était chantre-sacristain de Kermeur, son pays natal depuis de longues années. Il n'avait pas fait de service militaire, le major qui l'avait examiné au conseil de revision s'étant ingénié à trouver un cas de réforme pour refuser ce piteux conscrit, ne pouvant invoquer la faiblesse de constitution, car Yann, malgré tout, était râblé, il avait pu découvrir qu'il avait un bras plus court que l'autre, ce qui avait désolé le mélancolique Yann qui aurait bien voulu montrer qu'il n'est pas nécessaire d'être un "beau gas" pour servir la France avec amour.

Les jeunes gens de Kermeur, bien que peu méchants au fond s'étaient habitués à railler Yann et ils ne perdaient aucune occasion de lui rappeler ses disgrâces physiques, ses inaptitudes tant pour le service militaire que pour le travail de la terre, et surtout son célibat malheureux. Quant aux jeunes filles, c'était encore pis ; leurs sourires ironiques, les plaisanteries que trop légèrement elles se permettaient entre elles lorsqu'elles rencontraient Yann, blessaient durement son pauvre cœur assoiffé de tendresse.

Il ne maudissait pas, car son âme naïve ignorait la haine, mais parfois, son service à l'église terminé, il partait l'âme en peine et

Un jour, il eut une confuse lueur d'espoir. Il entendit dans la sacristie, un dialogue entre Monsieur le Recteur et un abbé de Plougasnou. Ce dernier racontait qu'à quelques kilomètres de Plougasnou il existait un petit oratoire très ancien où la tradition veut que les jeunes filles qui y déposent une mèche de leur cheveux se marient dans l'année. Il est vrai, ajoutait l'abbé, que si beaucoup de jeunes filles de la région sacrifiaient encore à cette coutume, la réalité correspondait fort rarement à leurs espérances.

Dans l'esprit de Yann une idée surgit, s'affirma et se transforma en un désir impérieux d'aller à l'oratoire dont l'existence venait de lui être révélée. Pourquoi se consumer en des regrets stériles ; une fois là-bas, se disait-il en son âme simpliste, je me posterai toute une journée durant devant cet oratoire et je trouverai bien quelque âme sœur, la Providence rendra notre entrevue favorable. Rasséréné par ce beau projet, il attendit l'occasion propice et partit un matin vers l'oratoire de Plougasnou après avoir revêtu son costume brodé qu'il ne sortait que pour le pardon annuel de Kermeur. La distance était longue, mais Yann la franchit sans presque s'apercevoir de la fatigue car il avait hâte d'arriver. Il arriva enfin ; le minuscule oratoire se dressait en pleine lande au croisement de trois chemins ; il témoignait par la vétusté de la pierre, d'une respectable ancienneté ; il ne comportait qu'une pièce unique dans laquelle on accédait par trois côtés formant plein cintre et largement ouverts ; un autel de pierre tout rongé surmonté d'une antique statue de Saint-Yves, une petite anfractuosité dans laquelle les jeunes filles déposaient une mèche de leurs cheveux, un nid d'hirondelles dans un angle, voilà quel était dans sa rustique simplicité l'oratoire tant renommé. Le cœur battant, Yann s'agenouilla devant l'autel et pria avec ferveur Saint-Yves d'exaucer son secret désir, puis il fut

(Suite à la page 4)

DIS POURQUOI

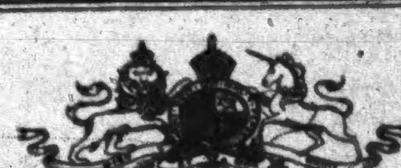
Dis pourquoi tu n'es pas heureuse,
Car ton sourire maintenant
Est triste et ton âme rêveuse ;
Dis pourquoi tu n'es pas heureuse ;
La vie est bien douce pourtant !

Dis pourquoi tu pleures dans l'ombre
Tandis que là-haut, dans les cieux,
Brillent les étoiles sans nombre.
Dis pourquoi tu pleures dans l'ombre ;
Les pleurs font mal à tes beaux yeux.

Ta petite âme infortunée
Se ferme et n'a pas vu le jour,
Telle, une fleur trop fanée.
Ta petite âme infortunée
N'a donc jamais connu l'amour ?...

Dis pourquoi tu n'es pas heureuse,
Car ton sourire maintenant
Est triste et ton âme rêveuse.
Dis pourquoi tu n'es pas heureuse.
Vois-tu, je t'aime bien, pourtant.

CHONCHET

Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Etabli depuis 20 Ans

Vues, Albums-Souvenirs, Paysages, Cadres. Accessoirs de photographies

Les pionniers du District de Morinville ont toujours fréquenté le

"Mathers Studio"

Aux derniers arrivants nous conseillons, s'ils désirent des photographies de première classe pour envoyé à leurs parents et amis durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An, de venir nous rendre visite

ERNEST BROWN
547, Ave Jasper, Edmonton
TELEPHONE 2027

Etabli en 1886

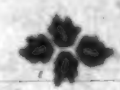
Jackson Bros

Les celebres Orfevres et experts dans les Montres et Bijouteries

Inspecteurs de Montres pour le Grand Trunk Pacifique

JACKSON BROS
Coin des Avenues Jasper et Queen
Phone 1747 EDMONTON, Alta.

ALBERTA HOTEL



Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. GUS. GARDELL est déjà un de nos plus populaires concitoyens



Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

Fumez le tabac

Golden Cheaf

Tabac clair de la Virginie

Fabriqué par la

ROCK CITY TOBACCO CO.

QUEBEC WINNIPEG

L. ARSENAULT, A. O. LARIVIERE, J. A. LESSARD
Ancien Assistant au Bureau des Terres du Gouvernement

L. ARSENAULT & Co.
"The Land Men"

Nous achetons et vendons
Fermes, Maisons, Lots de villes, Limites a bois, Terrains miniers, etc., etc.
Toujours en main SCRIPS DE METIS et SUD-AFRICAIN
Bureau principal pour informations de tous genres
ARGENT A PRETER Correspondance sollicitee
Bureau : 132, Ave JASPER O.
Telephone 4227 EDMONTON, ALTA.

HOMMES,

Sauvez vos piastres

Faites leur rapporter double profit. L'occasion propice se presente a tous, venez a la vente extraordinaire de la Cie Purvis d'Habillements et Sous-vetements pour hommes.

Nous ecoulerons en meme temps a des prix aussi bas que possible notre assortiment de Bas et Chaussures pour Hommes, Femmes et enfants.

Voici quelques-unes de nos uniques Reductions

CAPOTS EN "DUCK", doublé en mackinaw. Prix régulier $4.00 pour $2.00
CAPOTS EN "DUCK" doublé en mackinaw, avec collet de 6 pcs, en mouton: $6.00 pour.. $3.00
GRANDS CAPOTS, collet en mouton de Perse. Prix régulier $32.50 pour $25.00
CAPOTS EN CHAT SAUVAGE. Régulier $85.00 Pour $67.00
CHAPEAUX D'HOMMES. Valeur courante $3.00 Sacrifiés pour $1.25
TOUTES NOS CHAUSSURES de $4.00 et $4.50 pour $3.00
TOUTES NOS CHAUSSURES de $5.00 et $6.00 pour $3.50
GROSSE réduction sur les pardessus et les claques (Chaussures pour dames $5.00 et $5.50 pour $2.95

Vous pouvez économiser votre prix de passage à Edmonton plusieurs fois en venant à cette grande vente. Tout ce qu'il vous faut, nous l'avons : Habits, Sous vêtements, Chemises, Bas, Gants, Mitaines, Casques, etc., etc.

THE PURVIS COMPANY Ltd
EDMONTON, Alta.

Quand meme !

Alors que Paris se débattait sous l'étreinte brutale des Prussiens vainqueurs, des armées de secours se levaient hâtivement en province. Après la prise d'Orléans, le 11 octobre 1870, le général d'Aurélle de Paladines reçut le commandement d'une partie des forces éparses sur la Loire. Ce fut le 15e corps. Il se retrancha dans le camp de Salbris, position très forte sur la rive gauche de la Sauldre, et se prépara à la lutte.

Bien entendu, dans le désir d'augmenter coûte que coûte les effectifs, on acceptait les engagés volontaires, sans leur demander ni leur âge ni leur origine. Au ministère de la guerre, improvisé à Tours, les hommes de bonnes volonté qui se présentaient étaient conduits devant quelques officiers, épaves des armées régulières. C'était eux qui décidaient de l'engagement. Ils n'étaient pas difficiles. Et aussitôt, le nouveau soldat était dirigé sur le corps auquel on le destinait.

Or, un matin d'octobre, le capitaine Georges, ancien prisonnier échappé d'Allemagne, activait la théorie des volontaires qui défilaient devant lui, quand soudain, il vit, tout étonné, un homme se présenter, mais quel homme ! C'était un petit être au dos voûté, au visage douloureux, un bossu. Des cheveux gris et une barbe grise encadraient sa figure, ses bras trop longs pendaient le long de son corps.

Le capitaine Georges s'étonna :

--Que venez-vous faire ici ?

M'enrôler, parbleu ! reprit le nouveau venu.

Et, avant que l'officier se soit remis de sa surprise, il expliqua :

--Voilà ! J'étais aubergiste à Coulmiers. Pour le moment, mon commerce est ruiné, je n'ai ni femme ni enfant. Je ne sais que faire de mes dix doigts. Je voudrais me rendre utile.

Mais...

Laissez moi finir, mon capitaine ! Je sais que l'armée française va tenter de reprendre Orléans pour marcher de là au secours de Paris. On va donc -- c'est nécessaire -- se battre dans mon pays. Je le connais comme pas un. Avec cela, j'ai bon pied, bon oeil. Ma bosse ne me gêne pas pour marcher. Je serai une bonne recrue. Prenez-moi !

L'officier considéra à nouveau cet étrange volontaire. Une réelle foi patriotique brillait dans ses regards. Mais vraiment, un homme de cet âge, et affligé d'une telle infirmité, ne paraissait pas pouvoir rendre grand service, au contraire. Le capitaine Georges répondit donc :

--Vous êtes un brave ! Merci pour la France ! Malheureusement il m'est impossible de vous prendre.

--Impossible ?

--Impossible !

L'homme réfléchit un instant, puis, d'une voix farouche.

--Je n'insiste pas, fit-il. C'est ma bosse qui me fait du tort, je m'en doute. Tant pis ! Mais si vous ne pouvez pas m'enrôler dans l'armée régulière, vous ne pouvez pas m'empêcher, n'est-ce pas, de me servir de mon fusil, à mon idée, en franc-tireur libre, en révolté ?

--Assurément.

--Vous n'allez pas rester dans ces bureaux, mon capitaine ; vous allez vous battre, vous aussi ?

--En effet. Je vais marcher sous les ordres du général d'Aurelle.

--Gageons que nous nous retrouverons un jour.

--J'en accepte l'augure.

--Eh bien ! quand vous entendrez parler du père Tournedos, vous saurez qu'il s'agit de moi. Est-ce indiscret de vous demander votre carte ?

L'officier la tendit à l'homme et lui serrant la main conclut :

J'avais raison de dire que vous étiez un brave.

Trois semaines passèrent. Le 7 novembre, d'Aurelle de Paladines, comme il en avait reçu l'ordre, se mit en marche sur Orléans. Les généraux Martin des Pallières, Faye et Chanzy, chacun à la tête de leurs corps, appuyaient le mouvement. Le jour même, un contingent prussien, près de Beaugency, fut repoussé. Un second, le 8, se replia à son tour, après des pertes sérieuses. Von der Than commandant le 1er corps bavarois, craignant quelques surprises de la part des Français, donna ordre aux troupes d'Orléans de se tenir prêtes. Enfin, le 9 novembre, à 8 heures du matin, les adversaires se trouvèrent en présence, près de Culmiers.

La bataille s'engagea aussitôt. Elle s'étendait sur un front de douze kilomètres. Le centre de l'armée française supporta le fort de la lutte. Il y avait là, en effet, un village où l'ennemi s'était fortement retranché, et ce village était protégé lui-même par une succession de fermes qu'il fallait enlever une à une, à la baïonnette.

Le capitaine Georges avait été chargé, précisément, de prendre l'une d'elles, à la tête de sa compagnie.

Après toute une matinée de fusillade et de marche prudente, l'officier, sentant ses hommes bien en main, résolut de donner le dernier effort. Un petit bois le séparait de l'objectif a atteindre. En quelques bonds, la compagnie vint se blottir derrière les arbres. mais ce ne fut pas sans laisser derrière elle quelques-uns des siens, frappés par des balles allemandes.

Aussitôt la fusillade recommença. Puis il y eut un silence, énorme, impressionnant. Une voix le rompit, celle du capitaine Georges. Il commandait :

--Attention ! Vous êtes prêts ? Puis :

--Serrez les rangs ! En avant, à la baïonnette !

Et le capitaine, enlevant son cheval, s'élança, l'épée pointée vers l'ennemi, tandis que les escouades, correctement alignés sur deux files, partaient derrière lui, au pas gymnastique.

Parfois un homme tombait.

--Serrez les rangs ! hurlaient les sergents.

Et, sans s'occuper des blessés ou des morts, on continuait.

Les murs de la ferme n'étaient plus qu'à cent mètres, et le corps à corps inévitable et sauvage allait avoir lieu, lorsque, brusquement, le feu de l'ennemi cessa.

Tiens ! tiens ! mâchonna un vieux briscard, auraient-ils déguerpi sans faire connaissance avec nous ? Ça n'est pas très aimable entre gens bien élevés.

La compagnie était à vingt mètres de son but et s'attendait à une décharge générale. Mais la ferme demeura silencieuse. Seulement, à l'instant précis où elle allait être envahie, un petit homme aux vêtements en lambeaux, au visage noir de poudre, se dressa sur la crête d'un mur. D'une main, il agitait un fusil, et de l'autre sa casquette.

Le capitaine Georges le reconnut aussitôt et s'écria :

--Le père Tournedos !

--Moi-même, répondit le bossu ! Vous voyez que j'ai tenu parole.

Et il expliqua :

--Rentré dans mon village, j'ai décroché mon vieux fusil de chasse, j'ai rejoint en me cachant, une troupe de francs-tireurs composée de révoltés comme moi, et avec ces braves gens nous descendons

(Suite à la page 5)

Les Fiancailles de Yann

(Suite de la page 3)

se poster sur un talus voisin, où tout en mangeant la tartine de pain noir qu'il avait apportée comme viatique, il attendit.

Bientôt un joyeux trio de jeunes filles parut. En babillant, elles entrèrent dans l'oratoire et déposèrent cérémonieusement trois mèches de cheveux, trois petites mèches, oh ! bien petites car le sacrifice des toisons blondes ou brunes est très dur ! Comme elles repartaient elles virent Yann qui les contemplait et toutes trois, en chœur, éclatèrent de rire à son aspect ; l'une d'elle alla même jusqu'à dire assez haut pour qu'il l'entendit " Ben, je préférerais ne jamais me marier plutôt que d'épouser un laideron pareil " mais gênées par le regard de douloureux reproche qui pesait dans les yeux de Yann, ses compagnes ne rirent point de la boutade et à pas menus mais pressés, elles entraînèrent leur amie en chuchotant.

Isolément ou en groupes quelques jeunes filles vinrent encore, mais toujours en apercevant Yann elles se détournèrent bien vite laissant le pauvre gas désespéré.

Las d'attendre, Yann allait repartir quand il crut distinguer la coiffe d'une jeune fille de la côte de Lannion. Il arrêta son mouvement de retraite et se rassit sans conviction. Une jeune fille, à la démarche modeste, s'approchait en effet. Mais soudain Yann eut un éblouissement et pâlit affreusement. Hé quoi ? serait-il possible... non !... Il se leva tout d'une pièce et, tremblant d'une surprise inquiète examina la visiteuse avec attention...mais oui...c'est... c'est elle... c'est Maria... Comment se peut-il ? elle entre à l'oratoire !... elle n'est donc pas mariée ?... mais alors !... éperdu, brisé par une émotion trop forte Yann s'était laissé tomber sur le talus en sanglotant... mais voici qu'une douce main, fine, veloutée, le tirait de sa prostration, tandis qu'une voix pure, bien connue et qui tremblait un peu, chantait en son coeur la chanson du renouveau et de l'espoir... "Mon pauvre Yann, mon pauvre Yann, j'ai compris... tu n'es pas encore marié... moi non plus... Dieu nous destinait l'un à l'autre... veux-tu reprendre nos rêves d'enfance ? -- Mais l'on m'avait dit que tu étais marié et établie à Locquirer.-- Mais non, Yann, c'était faux : quant é moi je dois te confesser que sur la foi de méchantes langues j'ai cru que tu avais pris femme et c'est pourquoi jamais je ne suis retourné à Kermeur... mais tout à l'heure en te voyant là... à côté de cet oratoire où je venais apporter mon mélancolique espoir de déjà vieille fille... j'ai compris... oublié le passé...

Et dans l'apothéose d'un soleil couchant qui faisait planer sur la lande des teintes délicates de pastel et qui enveloppaient d'une buée d'or, Maria et Yann se fiancèrent.

JEAN MORIENVAL.

EN AVANT "LE PROGRES"

Les encouragements nombreux qui nous viennent de partout font que dorénavant notre journal paraitra à six pages.

Nos lecteurs seront heureux de cette innovation. Ils n'ont pas eu à se plaindre de ce que nous les avons ennuyés dans le passé pour leur abonnement, mais la bagatelle de $1.00 qu'ils ne manqueront pas de nous envoyer bientôt, prouvera qu'ils comprennent leurs devoirs de vrais patriotes.

Encouragez l'œuvre du " Progrès." Il sera peut-être dans l'Alberta le seul journal français fier de se trouver avec le peuple aux heures de luttes, qui approchent chaque jour.

Payez votre abonnement, chaque obole sera une énergie nouvelle dans la campagne pour les principes chers à tous.

N. B.--Amis lecteurs, nous vous enverrons, d'ici a quelques semaines, une enveloppe imprimee. Puisse-t-elle recevoir de tous et chacun une attention speciale.

MM. A. Trudeau et P. Mercier
annoncent au public et à leurs amis qu'ils viennent de faire l'acquisition de la
Jasper Livery Feed & Sale Stable
anciennement la propriété de F. Morin
127, Avenue Namayo, Edmonton

BUVEZ
La Biere Strathcona
Fermentation naturelle Sans acide
En vente dans les meilleurs Bars

HOTEL VICTORIA
MORINVILLE
Chambres confortables et salle d'échantillons pour voyageurs de commerce.
Salon de Barbier
Pension : $1.00 et $1.50 par jour
L'omnibus est à tous les trains
Wm. HERGOTT Prop.

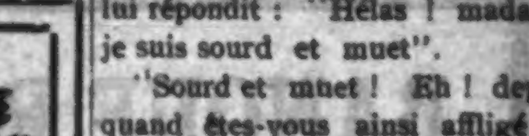
"WILSON LIMITEE"
250, Avenue Jasper Ouest EDMONTON, Alta.
Le plus grand assortiment et le plus complet en fait de
Vins, Spiritueux et Liqueurs Fines
que l'on puisse trouver à l'ouest de Toronto. VIN DE MESSE, (avec certificat de sa pureté.) Le célèbre WILSON'S INVALIDS PORT, en usage dans tous les hôpitaux et recommandé par des centaines de médecins. Liste de prix sur demande, ainsi qu'échantillons expédiés par la malle. Le SCOTCH à la mode à l'heure qu'il est est le SANDY MACDONALD, et le KING'S LIQUEUR. Nous contrôlons ces deux lignes.

Brighten Up
"Brighten Up" time is here—the time to clean up about the house, renovate, and make the old things look neat and clean again. We can help you in the work with our line of SHERWIN-WILLIAMS PAINTS AND VARNISHES.
It is really surprising what a little paint or varnish will do toward brightening up dingy surroundings. Take The S-W. Family Paint, for instance. This is a linseed oil paint specially prepared for home decorating and painting. With it any one can renew the appearance of a hundred little things that now look worn and old. It dries with a good gloss and will stand scrubbing with soap and water. Comes in 36 attractive shades.
The S-W. Floorlac is another splendid household brightener. It is a stain and varnish combined and can be used on old or new woods equally well. Imitates the natural woods and gives a most pleasing effect.
These offer a few hints for you. Come in and have a "Brighten Up" talk with us and learn more about how we can help you in your Fall cleaning. Our line has a paint or varnish for every purpose.
Remember, we sell
THE SHERWIN-WILLIAMS PRODUCTS
Agent Morinville Store, H. Boisonnault, gerant

NOVA-SCOTIA HOTEL
Coin des rues Queen et Rice, Vis-a-vis le marche
Tous les fermiers qui aiment a faire de bons repas et etre promptement servis se rendent a cet Hotel.
Repas 25 cts. ou $1.00 par jour
G. H. FRASER, Prop. Edmonton, Alta.



Causerie Agricole



Engraissement des Poulets

Voici bientôt le temps des fêtes et nombreux sont les poulets cherchant leur vie dans les chaumes.

Nos fermiers désirent tous, à Noël ou au premier de l'An, savourer une aile fumante, un gras morceau de poulet. Qu'ils suivent donc la méthode d'engraissement des volailles que nous nous faisons un plaisir de publier :

Vous avez des poulets et vous voulez les engraisser, quelle sera la conduite à suivre pour engraisser économiquement et avec profits les poulets.

Je vous dirai, d'abord, qu'on peut mettre les poulets dans une petite cour, mais il est de beaucoup préférable de les mettre en cage, dite "cage d'engraissement"

Les poulets de moins de trois lbs ne devraient pas être mis à l'engraissement ainsi que ceux qui sont souffrants, ceux qui ont les plumes ternes, car, quoiqu'ils engraissent quelquefois, ils causent toujours des pertes à l'éleveur.

EPINETTES. -- Les épinettes ou cages d'engraissement devront avoir 6 pieds de long, 16 pouces de large et 20 pouces de haut ; chaque épinette sera divisée par 2 cloisons, ce qui fera 3 compartiments, dont chacun contiendra 4 poulets.

Trois des cotés de la cage seront faits de lattes et pour la façade ces lattes seront verticales.

Ces épinettes seront élevées sur des supports de 15 pouces. Une auge en forme de "V", mesurant 4 pouces de large et 4 pouces de profondeur, sera placée sur le devant des épinettes et supportée par des crochets en bois.

On se rappelle que le fond de la cage est en lattes espacées ; par conséquent sous les épinettes, il se formera des déjections qui laisseront dégager des gaz nuisibles à la santé des sujets ; il faudra donc les enlever de temps à autre et on mettra toujours un peu de sciure de bois à leur place. Les épinettes seront mises dans un local aéré, où la cha'eur solaire peut pénétrer en abondance.

NOURRITURE

On ne peut sans transition aucune sans quoi on s'expose à des pertes dues aux indigestions et aux diarrhées. Alors on suivra le régime dit de transition qui devra durer 8 jours pendant lesquels on augmente peu à peu la nourriture.

On met après ce régime les poulets dans les épinettes pour 3 ou 4 semaines, lesquelles sont divisées en deux périodes :

Les deux premières semaines comprendront un mélange de grains bien moulus : 2 parties d'avoine, 2 parties d'orge. Ce mélange se donnera avec du lait écrémé, du lait sûr, coagulé, lait de beurre, de manière que le tout forme une pâtée un peu plus épaisse qu'une pâtée à crêpes.

On ajoute très peu de sel ; on ne sert pas abondamment la première semaine et on devra en donner trois fois par jour. Après les repas, on nettoie et on renverse les auges,

La troisième et la quatrième semaine, on donne de la même pâtée mais en abonbance et on ajoute une livre de suif par 50 poulets environ, (on en donne peu pour commencer et un peu plus les trois derniers jours). Durant cette période, on ne donne que deux repas et les oiseaux devront manger tant qu'ils le voudront, au moins une demie heure chaque fois ; on doit aussi leur donner de l'eau une fois par jour, mais par les temps froids, on n'en donnera pas. On leur mettra aussi dans l'auge du gravier, deux fois par semaines.

Si on ne peut se procurer du lait, on se servira d'eau en ayant soin d'ajouter cinq livres de viande quelconque ou même dix livres de sang par 100 livres de farine. Si on ne peut avoir ni l'un ni l'autre des deux aliments précédents, on donnera à part la pâtée, un peu de légumes verts.

La musique et les vaches

La musique n'adoucit pas que les mœurs. Elle améliore aussi le lait des ruminants, ainsi qu'une Américaine déclare l'avoir établi. Elle est, paraît-il, arrivée à des résultats prodigieux.

Mais aussi, au bout de combien d'années d'expériences délicates et variées, grâce auxquelles elle a déterminé les préférences musicales de ces intéressants et utiles animaux qui peuplent nos étables.

En général, les vaches préfèrent les anciennes mélodies, les chansons paisibles, les vieux airs populaires. Il y en a cependant qui trouvent plus de charme à la musique moderne, et que remplissent de béatitude les compositions écrites dans le style le plus révolutionnaire.

Une jeune vache, qui donnait peu de lait, devint presque intarissable en entendant l'air du toréador dans "Carmen". Une autre tripla sa production journalière aux accents de la marche des fiançailles de "Lohengrin", qu'elle écouta avec une attention soutenue: elle pleurait presque, paraît-il.

D'autres remplirent de lait de nombreux seaux sous l'influence de joyeux airs de danse qui avaient toutefois l'inconvénient de les agiter en même temps de mouvements un peu trop nerveux.

Mais le résultat le plus considérable fut obtenu à l'aide des valses lentes exécutées par des tziganes. On ne dit pas s'ils étaient vêtus de rouge,

Par contre un chanteur des rues qui chantait faux, fit tourner le le lait.

A quand, maintenant, les orchestres pour étables ?

Anecdotes et bons mots

Un Irlandais ayant cassé une vitre, en passant dans une rue, hâta le pas, pour s'éloigner de la maison ; mais il fut suivi et rejoint par le propriétaire, qui lui dit d'un ton élevé :

N'avez-vous pas cassé une vitre ?" -- Sans doute, repartit le fils d'Erin, et ne vous êtes-vous pas aperçu que je courais chercher de quoi vous la payer ?"

o o o

La comtesse de Kenmure passant au sortir de l'église, par une ruelle remplie de mendiants, à Dublin, en remarqua un qui lui parut plus malheureux que les autres. "Qu'avez-vous donc", lui dit-elle. Le mendiant, qui la savait aussi simple que charitable, lui répondit : "Hélas ! madame, je suis sourd et muet".

"Sourd et muet ! Eh ! depuis quand êtes-vous ainsi affligé ?" "Depuis que la fièvre m'a pris, la veille de Noël". --- "Ah pauvre homme". Puis elle lui donna un écu, et s'éloigna en déplorant son infortune.

o o o

Trois jeunes étourdis, qui se croyaient fort spirituels, ayant rencontré un respectable vieillard voulurent se divertir à ses dépens: "Bonjour, père Abraham", dit l'un d'eux : "bonjour, père Isaac" dit le second ; "bonjour, père Jacob", dit le troisième. "Je ne suis ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob, répondit le vieillard ; je suis Saül, fils de Cis, qui sortit pour chercher les ânes de son père, et voilà que je les ai trouvés."

Quand meme !

(Suite de la page 4)

le plus d'ennemis possible. Aujourd'hui, sans que vous le sachiez, nous avons appuyé votre action. Mais voyez ! nous sommes arrivés avant vous. La place nous appartient, donnez-vous la peine d'entrer !

Une demi-heure après, la ferme était occupée et fortifiée contre un retour offensif de l'ennemi. L'armée française, d'autre part, se voyait victoriense sur toute la ligne, et, à la tombée de la nuit, les troupes de Von der Thann étaient en pleine déroute.

Après la victoire de Culmiers, le capitaine Georges n'entendit plus parler du père Tournedos. Mais celui-ci ne resta pas inactif.

Jusqu'à la fin de l'année, il harcela les avant-gardes et les patrouilles allemandes. Toujours à l'affut entre les deux armées régulières, il tombait sur les sentinelles et les égarés qu'il rencontrait. Et chaque fois qu'il faisait une nouvelle victime, de son couteau il encochait son fusil et murmurait :

--Encore un ! Ça va bien !

On ne se défiait pas de lui, tant son âge et son infirmité écartaient les soupçons. Un jour, pourtant il se fit prendre, l'arme à la main, en même temps qu'un de ses camarades. On les fit passer devant un Conseil de guerre. Les officiers allemands n'y allaient pas à quatre chemins avec les francs-tireurs.

La sentence était toujours la même, douze balles dans la peau !

Les deux hommes furent donc condamnés à être fusillés. A l'aurore, on vint les chercher dans l'étroit local où ils étaient enfermés. Le père Tournedos ne demanda qu'une faveur, celle d'écrire une lettre avant de monrir. On la lui accorda. Puis, docilement, il se laissa bander les yeux, coller au mur.

--Vive la France ! fut son dernier mot.

Longtemps après --- les communications étaient si difficiles --- le capitaine Georges, qui tenait encore la campagne, reçut des mains d'un inconnu une lettre, Il l'ouvrit et lut avec émotion ces lignes griffonnées d'une écriture maladroite :

"Mon capitaine,

"Vous n'avez pas voulu, à Tours m'enrôler comme je vous le demandais. Vous avez pu voir, à Coulmiers que j'en valais un autre Mais je ne m'en suis pas tenu là. En embuscade, j'ai tué quarante-sept Prussiens. Enfin, j'ai été pris, j'ai été jugé. Mon affaire est bonne. Il faut croire pourtant que, bien que bossu, je suis un homme, puisqu'on me fusille."

Et c'était signé: "Le père Tournedos."

R. REGIS LAMOTTE

Cartes Professionnelles

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
Dubuc & Madore
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hochelaga
PRETS D'ARGENT
BUREAUX : BLOCK NORWOOD
Avenue Jasper, Edmonton, Alta.

OMER ST GERMAIN
Avocat et notaire
Morinville, Alberta
Argent à prêter

ET. E. DELAVAULT
AVOCAT - NOTAIRE
Agent Consulaire de France
152 JASPER AVE. EST.
EDMONTON

CORMACK & MACKIE
AVOCATS - NOTAIRES
PRETS D'ARGENT
Bureaux : Block McLeod
135 AVENUE JASPER EST
EDMONTON, Alta.
On parle francais

S. E. GAGNON
NOTAIRE-PUBLIC.
Riviere-Qui-Barre, Alta.

STARKE & FRANKLIN
AGENTS FINANCIERS
39, AVE. JASPER Ouest
Téléphone 2654
EDMONTON, Alberta.
Argent a Preter
Fermes et Proprietes de villes a vendre

PHARMACIE LAVAL
A. VINCENT
Pharmacien
130, AVE JASPER OUEST
EDMONTON, Alta.

J. F. Gaudreau
Contracteur Peintre et Tapissier
Ouvrage garanti. Prix raisonnable
HOTEL RICHELIEU
Edmonton

Pool Room
EDOUARD DUBUC

Soyez votre Bourgeois
Plus de 100 Moyens pour faire de l'argent.
Description gratuite sur demande
Ecrire Boite Postale 1962
EDMONTON, ALTA.

A Vendre
Le quart S-E, Sec., 26, Tp., 57 Rg., 24. Bâtisses pour une valeur de $1,000. 25 acres en culture, 100 acres peuvent être facilement cultivés.
Petit lac au milieu de la terre.
5 milles à l'est de Legal. Prix $2,500
Adressez-vous au "PROGRES"

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs
ADRESSEZ-VOUS A
Edmonton Wine & Spirit Co.
Toujours en mains les meilleurs Vins de Port, Sherry, Burgundies, Clarets etc,
Achetez et vous serez convaincus
The Edmonton Wine & Spirit Co.
246 JASPER AVE. EAST P. O. BOX 1349 TELEPHONE 132

MARCHE DE VIANDES
Boeuf, veau, lard, mouton, volailles, jambon, bacon, saucisse, saucisse fumee, Balone etc., etc.
Les cultivateurs peuvent y vendre aux plus hauts prix tous les produits de la ferme, tels que : Peaux vertes, volailles, oeufs, legumes de toutes sortes, etc., etc.
JOS. COUSINEAU Morinville, Alta.

HOTEL MORINVILLE
Salles d'échantillons,
Ecurie de louage,
Omnibus gratis à la rencontre de tous les trains
Boite postale 2 Telephone 12
A. E. Gagnon, Prop.
MORINVILLE, ALTA.

Magasin General
Assortiment complet, choisi et varié.
Nos épiceries sont de première marque.
Nous échangeons les produits de fermes
Nous achetons toutes sortes de Pelleteries
GAUDETTE & GERVAIS
FARMER'S STORE
MORINVILLE. ALBERTA

Adressez-vous aux ateliers du
" Progres "
Pour vos Impressions de tous genres, tels que :
EN-TETE DE COMPTE
EN-TETE DE LETTRE
CARTES D'AFFAIRE
CARTES DE VISITE
LIVRETS DE REÇUS
LIVRETS DE BILLETS
PANCARTES
CIRCULAIRES
PROGRAMMES
BROCHURES
FORMULES LÉGALES, ETC., ETC.
Ces ouvrages peuvent etre faits en francais et en anglais
DEMANDEZ NOS PRIX
MORINVILLE, Alberta.

Notes Locales

La vente des paniers a été un vrai succès. Le montant de l'encan a rapporté la jolie somme de $245,00.

Nos concitoyens ont encore une fois prouvé leur générosité.

Pour l'église, nous disons à tous merci.

o o o

M. et Mme Fleuri Perron, M. Johnny Kennedy et Melle Julienne Levasseur, tous de St.-Albert, étaient présent à notre vente de paniers dimanche soir.

St-Albert était bien représenté et nous remercions MM. Perron et Kennedy pour leur générosité.

o o o

M. Lucien Boudreau, député de St.-Albert était de passage à Morinville dimanche. Il est reparti dans l'après-midi du même jour.

o o o

M. Médéric Séguin, de Légal, arrive d'un voyage dans la Colombie Anglaise. et a rencontré, un peu partout, bon nombre de compatriotes. M. Séguin est content de sa promenade mais encore plus heureux d'être revenu parmi nous. Il n'aime pas le climat de la province du Pacifique qui, comme celui d'Angleterre est toujours rendu plus triste par les épais brouillards qui viennent de l'océan.

Notre ami était accompagné dans son voyage, de M. Joseph Bergevin.

o o o

M. Félix Pétrin, de Rivière-Qui-Barre, était ici mercredi.

o o o

M. Adolphe Noël est parti hier pour Montréal où il passera l'hiver. M. Noël reviendra s'établir à Morinville au printemps.

o o o

M. J. H. Paquin, d'Edmonton, était de passage à Morinville lundi.

o o o

MM. Nap. Dumas et O. St.-Germain, sont allés en voyage d'affaires à Edmonton hier.

o o o

MM. Hormidas et S. E. Gagnon, de Rivière-Qui-Barre, étaient en visite à nos bureaux mardi.

Ces messieurs sont des plus optimistes pour ce qui est de l'avenir de Rivière-Qui-Barre et de Morinville. Le fait d'avoir une beurrerie dans ces deux villages, est un garant de prospérité pour les fermiers. M. H. Gagnon nous a raconté qu'avant l'installation de nos beurreries, il faisait généralement $50. par année, avec son troupeau de vaches. Cette année ses revenus, avec le même troupeau, ont monté à $150.

Voilà qui est beau et annonce bien pour le succès des fabriques de beurre dans la région.

o o o

Tu pleures chéri ?...

--Hi... Hi... maman, je voudrais être grand comme papa, afin de pouvoir fumer les bons cigares vendus par son ami M. J. A. McNeil, 243 Jasper Ouest, Edmonton,

o o o

M. Gustav Gardell, le populaire hôtellier, de l'Alberta hotel, était en promenade à Edmonton cette semaine.

o o o

N'oubliez-pas gentilles ménagères, qu'au magasin Morinville on trouve le plus beau choix d'oignons égyptiens de toute la province.

o o o

M. Ernest Renault vient d'être nommé gérant, à l'hôtel Alberta.

Nous félicitons M. Gardell de son choix car M. Renault est avantageusement connu ici et ne compte que des amis.

Notre Bazar

Tout annonce un succès qui dépassera même celui des années passées.

Les Dames et les Demoiselles trouvent à qui mieux mieux, des arguments infaillibles pour nous faire délier nos bourses, et chaque jour le montant pour l'église augmente.

Soyons charitables, et ne refusons pas d'aider à une œuvre sainte.

Chiffres interessants

La criminalite au Canada

La province de Québec est une de celles où la proportion de la criminalité est au-dessous de celle de la population. Voici quel a été l'an dernier, la proportion des condamnations par 10,000 habitants dans chaque province. Ile du Prince-Edouard, 2.45 ; Nouveau-Brunswick, 5.08 ; Nouvelle-Ecosse, 10.10 ; Québec, 11,32 ; Manitoba, 17.46 ; Ontario, 19.89 ; Saskatchewan, 21.91 ; Alberta, 25.34 ; Colombie Britannique, 28.72 et le Yukon, 47.50. La criminalité est plus forte dans les provinces à immigration intense.

Les Travaux Publics

Plus de 11,000,000 de dollars ont été dépenses l'annee derniere

Le barrage que l'on doit construire en haut de la rivière Ottawa aura une capacité totale de 108,000,000,000 pieds d'eau et le coût de la construction s'élèvera à environ $1,100,000. Tels sont les chiffres fixés par le département des travaux publics qui vient de publier son rapport. Deux des écluses sont en construction, trois autres seront construites.

Le rapport indique les travaux qui devront être faits pour la construction d'une voie navigable jusqu'à Edmonton, par la rivière Saskatchewan.

Le total des dépenses du département, l'année dernière, a été de $11,342,365.

PERSONNEL

M. Joseph Lambert, d'Edmonton, est en promenade à Morinville, aujourd'hui.

PERDUE.--Une jument grise, 2 ans, estampée sur la fesse gauche N. A. $5.00 de récompense à celui qui la retournera à NAP. AUCLAIR, Lamoureux, Alta.

PERDUE. -- Une taure blanche, cou rouge, pas de cornes, âgée d'un an. Marque [brand]. Récompense à celui qui la trouvera ou donnera des informations à F. PÉTRIN, Rivière-qui-Barre.

$5.00 DE RECOMPENSE à toute personne qui ramènera ou donnera au soussigné des informations pour retrouver une pouliche rouge pâle, âgée de deux ans, face blanche, poils blancs sur les deux épaules.

J. W. McGILLIS,
Rivière-Qui-Barre. 32-55-26, W.4

$20,000

A preter seulement 8 p.c. d'interet

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Tous ceux qui veulent beneficer de cet avantage n'ont qu'a s'adresser a

O. St-Germain,

Morinville, Alta. AVOCAT

M. St-Germain a cette somme en main jusqu'au 1er Dec.

Qu'on se hate !

Franco-Canadian Mortgage Company

LTD

Societe Hypothecaire Franco-Canadienne

CAPITAL PAYE, - - - $100.000

Argent à prêter sur fermes ou sur propriétés de ville. Achète des hypothèques, débentures de villes ou d'écoles. Reçoit des dépôts et paye un intérêt de 6 p.c. par année.

Bureaux : 248, Avenue Jasper Est

EDMONTON, ALTA.

C. E. BARRY, Gerant

Queen's Hotel

Quand vous allez à Edmonton, retirez-vous au Queen's Hotel

Pension de première classe

Voiture à tous les trains

TAUX : $1.50 et $2,00 par jour

B. HETU, Proprietaire — H. McDONAGH, Gerant

BANQUE ROYALE DU CANADA

BUREAU CHEF — MONTREAL P.Q.

Capital autorise,	- -	$10,000,000
Capital paye,	- - -	5,000,000
Fond de reserve,	- - -	5,900,000

Succursales dans toute la Puissance du Canada ainsi qu'à Londres, Angleterre, St-Jean, Terreneuve, New-York, Etats-Unis, Bahama, Porto Rico et Cuba. Aussi des correspondants dans le monde entier. Les comptes des hommes d'affaires et des corporations seront reçus à termes favorables. Il en sera de même pour les fermiers, éleveurs, ranchers, etc. Les comptes du dehors recevront une attention spéciale.

Departement d'Epargne — Un compte de banque sera ouvert pour tout dépôt de — Un dollar

L'INTÉRET AU TAUX LE PLUS ÉLEVÉ SERA PAYÉ

Succursale de Morinville — Voisin du "Morinville Store"

J. D. HAMILTON, Gerant

EN MAIN

Assortiment complet pour la saison d'hiver

Lanternes, 75cts, $1.00, $1.35

Couvertes a chevaux, $4., $5., $6., $6.50 et $7.50 la paire

Fournaises de toutes gandeurs pour bois et charbon

Grils de toutes sortes pour poeles et fournaises

E. H. WARD,

Morinville, Alta.

Cour a Bois

Toutes sortes de bois brut et manufacturé. Bois de construction de la Colombie Anglaise. Bardeaux, Chaux, Ciment, Papier à bâtisse, goudronné et papier commun. Planage une spécialité. Nous pouvons vous fournir tous les matériaux nécessaires à la construction. Estimés fournis sur demande.

Wm. MACDONALD

MORINVILLE, Alta.

NOUS avons en vente 8,000 acres de terres cultivées et non cultivées dans Morinville, Legal, St-Albert et ailleurs, ainsi que plusieurs lots de ville dans notre village à des prix très avantageux et à des conditions très faciles. C'est le temps d'acheter avant que la construction des lignes de chemin de fer passant par Morinville soit complétée. Il est décidé que l'embranchement de North Battleford s'en vient ici et qu'il se continuera d'ici vers le Nord-Ouest au Fort Assiniboine.

Nous publierons la liste de nos terrains la semaine prochaine. Nous donnerons les informations et ferons visiter ces terrains gratuitement.

ADRESSEZ-VOUS AU "PROGRES"